



*M. Pasqual Maragall, maire de Barcelone et président du Comité d'organisation des Jeux de la XXV<sup>e</sup> Olympiade, n'hésite pas à payer de sa personne pour soulever l'enthousiasme des jeunes en faveur du sport.*

## LE MERCREDI, PLUS DE SPORT QUE JAMAIS

*par JAUME BERNAUS*

Les « mercredis olympiques » constituent sans doute l'initiative la plus retentissante de la campagne « A l'école, plus de sport que jamais ». Les écoles ont réservé un bon accueil à ces classes de sport quelque peu spéciales — un nouvel élève y participe, Pasqual Maragall — et, pour la majorité des enfants, c'est un jour qu'ils n'oublieront pas facilement, une occasion où ils pourront parler et pratiquer leur sport favori avec les sportifs d'élite qu'ils admirent le plus. C'est de cette façon que se prépare la génération de 92.

Il est bien loin le temps où l'on pouvait repérer le premier de la classe, normalement un garçon ou une fille aux yeux cernés, à la peau blanche, aux épaules arrondies, invariablement surnommé « rat de bibliothèque ». Comme ses camarades, il sortait se promener à l'heure de la récréation, mais jamais ne touchait un ballon et contemplait avec un petit air de supériorité ces « fous » qui jouaient à s'attraper ou à cache-cache.

Bien entendu, tout cela a terriblement changé, la situation à l'école n'étant que le reflet de ce qui se passe dans le monde des adultes. Aujourd'hui, des écrivains de prestige comme Camilo José Cela apparaissent dans les magazines, habillés en judokas. Manuel Vázquez Montalbán clame son admiration pour les couleurs de l'équipe de Barcelone chaque fois qu'il en a l'occasion, et innombrables sont les professeurs d'université qui pratiquent un sport ou font, sans honte aucune, un peu de jogging dans la rue tous les matins.

Toutefois, même si cela fait des années que l'on considère le sport comme bienfaisant pour toute la classe, il fallait une impulsion, un rêve, un but à atteindre. Et ce but, le 17 octobre 1986 l'a fourni lorsque Barcelone a remporté l'organisation des Jeux Olympiques de 1992.

La ruée de volontaires qui se pressent aux portes du Bureau olympique montre combien les enfants en âge scolaire sont motivés par les Jeux



Olympiques. De cet enthousiasme, on ne dira rien ici car il était pour le moins visible sur la « plaça de Catalunya » en ce même jour du 17 octobre. Il ne restait donc plus qu'à canaliser cette motivation et cet enthousiasme et c'est ce que vient d'entreprendre la mairie en lançant la campagne intitulée « A l'école, plus de sport que jamais », dans laquelle s'inscrivent les mercredis olympiques qui ne sont ni plus ni moins que des classes de sport organisées pendant les heures d'école.

Il est bien certain qu'un individu ne se forme pas intellectuellement ni physiquement par des actes sporadiques, mais il est des faits dans la vie d'un enfant ou d'un adolescent qui peuvent le marquer à jamais. Et c'est dans cette optique que les mercredis olympiques doivent être envisagés, comme une occasion pour les enfants de constater que les sportifs d'élite tels Epi, Moracho, N'Kono ou Jones sont faits de chair et de sang tout comme eux, sont allés à l'école comme eux et ont commencé à se distinguer en sport dans une école semblable à la leur. Ils verront en outre que leur maire, Pasqual Maragall, ce monsieur qui après tout peut leur sembler quelque peu distant et sérieux durant les cérémonies ou sur les photographies officielles, est capable lui aussi d'enfiler son survêtement pour participer comme les autres élèves à la classe de sport, rattrapant une matière ratée à l'époque où ce que l'on appelait la « gymnastique » se faisait en habit de course et après le déjeuner.

*J. B.*

